

LES MOUVEMENTS NATIONALISTES

1. La naissance du nationalisme indien

- La bourgeoisie et les intellectuels

Le concept politique de nation se serait développé en France pour être repris en Europe au 19^{ème} siècle, mais on le retrouve en Chine ou au Japon : c'est le territoire d'un royaume + un sentiment d'appartenance et une politique commune. Cela dévie parfois sur un sentiment nationaliste séparatiste, quand ce sentiment naît chez une population enclavée.

L'Inde est un quasi-continent, multiculturel, à la diversité marquée, que les Anglais ont subdivisé. L'administration britannique pense être la seule à pouvoir unifier les Indes, car il n'y existe pas de conscience nationale. L'Inde aurait pu être un continent divisé en Etats indépendants, comme en Europe, mais le contraire s'est produit, car un sentiment d'appartenance nationale a fini par naître. Le nationalisme indien naît chez les Indiens anglicisés qui lisent la presse et assistent entre autres à la naissance du nationalisme irlandais contre le Royaume-Uni, à la revendication d'indépendance de la Pologne dans l'empire russe, ou italien contre l'archaïque empire autrichien qu'ils commencent à comparer à l'empire britannique. Le nationalisme japonais, différent des autres, séduit les Indiens car il a la volonté de s'affirmer comme une grande puissance autoritaire.

Par ces inspirations, les milieux politisés se forment des armes intellectuelles contre l'empire britannique. Mais celui-ci reste assez apprécié car puissant (il a vaincu les Cipayes), arbitraire et stable : son système juridique homogène permet la stabilité politique. Il n'y a donc pas de mouvement assez puissant pour remettre en cause le Raj. Les lettrés aussi qualifiés que les Britanniques veulent participer au fonctionnement du système et accèdent à des postes administratifs et à des grades dans l'armée.

- La fondation et les débuts du parti du Congrès (1885-1905)

Vers 1870 au Bengale, des associations de victimes de brimades revendiquent de manière modérée. Mais chez les étudiants monte une revendication plus radicale. Un effet boule de neige va conduire à la création d'un mouvement en 1885 (pas encore un parti au départ) : le Parti du Congrès. Au départ peu organisé, il décide d'envoyer au Raj une liste de revendications d'égalité de traitement et un investissement des impôts pour les Indiens. C'est modéré mais inhabituel. Les créateurs du Parti du Congrès mettent un Irlandais à leur tête chargé de défendre l'égalité du traitement dans les administrations.

Le Parti du Congrès va évoluer : le nombre de membres (de toute l'Inde mais surtout Bombay et Calcutta) s'accroît. Le mouvement se radicalise mais on parle plus d'autonomie (swaraj = auto-gouvernance) que d'indépendance. Les premiers syndicats sont créés par des intellectuels bengalis et par Tilak, un brahmane révolutionnaire du Maharastra qui

considère les Anglais comme des mangeurs de vache impurs et défend l'abattage des vaches.

- La division du Bengale et le mouvement swadeshi (1905-1906)

Le Raj veut rationaliser l'administration indienne. Pour alléger l'administration du Bengale, il veut le séparer en deux, avec Calcutta à l'ouest pour les hindous et Dhaka à l'est pour les musulmans. Il cherche à creuser un fossé hindous/musulmans. Les hindous de Calcutta se rebellent, inspirés par la victoire du Japon sur la Russie en 1905, où le tsar doit faire des concessions. La victoire d'un pays asiatique sur un empire européen donne confiance. Ils utilisent des méthodes non-violentes empruntées aux Irlandais : boycott, refus de coopérer, blocage de l'administration. L'opinion indienne apprécie. Le Raj hésite à réprimer dans la violence mais laisse pourrir la situation. Ils font quelques promesses et encouragent les mouvements musulmans de Dhaka. Puis les Britanniques déplacent la capitale de Calcutta à Delhi. On veut retarder l'action des mouvements.

Le mouvement swadeshi encourage l'achat de produits indiens. On commence à penser que l'Inde peut se suffire à elle-même et un sentiment national naît. Gandhi est alors actif, mais depuis la diaspora d'Afrique du Sud où il soutient les Kulis et les marchands indiens. En Inde, on a alors 300 Etats princiers sous protectorat de la reine d'Angleterre, dans le Gujarat, Rajasthan, Kashmir, Hyderabad, Mysore... Seul le Népal est complètement indépendant.

Le statut des musulmans : ils sont alors 25% de la population et d'origines diverses. Leur point commun est de penser que le Raj leur a fait perdre leur position dominante : l'empire moghole est aboli après la répression des Cipayes. Ils ont la nostalgie de leur domination. Les Anglais en prennent conscience et les utilisent dans l'affaire du Bengale. La Ligue Musulmane préexiste à la création du mot Pakistan, (signifiant **P**endjab/**A**fghanistan/**K**ashmir = pak = pur), auquel on ajoute « stan » (lieu). Mais avant 1914, le Parti du Congrès est plus populaire et modéré.

2. Le développement du mouvement de masse et le rôle de Gandhi

- L'impact de la guerre de 1914-1918

La guerre de 1914 change tout. Le Royaume-Uni se retrouve face à l'empire ottoman, allié à l'Allemagne et alors composé de la Turquie, l'Albanie, l'Irak et la Palestine. Le sultan d'Istanbul récupère le titre de calife (successeur du prophète). Symboliquement, les musulmans indiens ne vont plus voir les Anglais avec sympathie, surtout quand les Cipayes musulmans vont devoir combattre les Ottomans. La Ligue Musulmane se rapproche alors du Parti du Congrès (qui ne comporte pas seulement des hindous) dans un pacte à Lucknow. A la fin de la guerre, l'empire Ottoman s'effondre et Atatürk modernise la Turquie. La défense du califat n'est plus une priorité pour les musulmans indiens.

Les Indiens payent un lourd tribut en hommes et en finance : 150 millions de livres sterling indiennes ont financé la guerre et les impôts augmentent de 10% par an pendant la

guerre, sans compter l'inflation. A la fin de la guerre, le niveau de vie a beaucoup baissé et le mécontentement monte. D'autant plus que les Britanniques avaient fait des promesses comme un statut pour les combattants et le droit de vote pour certains. Les étudiants bengalis qui s'intéressent aux mouvements révolutionnaires communistes, se regroupent en groupes nationalistes. Les Indiens ont aussi tiré parti d'une déclaration de Wilson, qui avait dit que les Etats-Unis entreraient en guerre si les Irlandais et les Slaves devenaient indépendants.

Malgré la victoire, le Royaume-Uni et la France sont affaiblis colonielement à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale.

- L'originalité de l'action politique de Gandhi

Gandhi, avocat en Afrique du Sud et membre du Congrès, arrive en Inde à 50 ans, après avoir lutté contre l'apartheid. Il va aussi utiliser la satyâgraha (non-violence) en Inde. Il est peu connu, marginal : il a fait ses études de droit à Londres et est issu de la diaspora indienne en Afrique du Sud. C'est pourtant lui qui va rapprocher la Ligue et le Congrès malgré les réticences de Tilak. Dans sa communauté gujarâti, marchande d'origine, musulmans, hindous et jaïns sont proches. A Londres, il s'ouvre à des courants nouveaux pour lui (Coran, Gîta, Tolstoï, le communisme...), puis il va en Afrique du Sud car pas accepté en Inde. Il a écrit un modèle de société, l'« Hind Swaraj » en 1908 et se réfère toujours à cet idéal : pour lui, il faut un retour du mystique qui s'est perdu dans la société moderne occidentale. Le droit occidental est rationaliste et impersonnel. C'est la compétence de l'être humain qui est importante. Le système du « panchâyat », conseil de village, où tout le monde se connaît, peut permettre une meilleure justice que dans une grande ville. Le panchâyat doit être l'unité de base de la démocratie. Il y revient à 50 ans et va marquer les esprits. Mais Nehru, destiné à devenir premier ministre, jugera l'Hind Swaraj utopiste et obscurantiste. En 1948, Gandhi est assassiné.

- Le mouvement de non-coopération (1919-1921)

En 1919 éclate le massacre d'Amritsar. Les Sikhs étaient largement du côté des Anglais pendant la guerre. Quand les soldats sikhs reviennent au Pendjab, ils n'ont pas les terres qui leur ont été promises par le Raj. Alors les Sikhs ne rendent pas leurs armes et commencent à s'agiter. Les Britanniques profitent d'une manifestation pacifique des Sikhs et utilisent des soldats népalais pour réprimer les manifestants. Ce massacre est dénoncé en Inde et dans le monde, mais les Britanniques ont peur des rébellions et soutiennent le général qui a lancé l'opération. Des mouvements de non-coopération se lancent avec la bénédiction de Gandhi. L'administration est paralysée. Le mot d'ordre est que les Anglais ont trahi leurs promesses et on demande le swaraj (autonomie). Mais on ne parle pas encore d'indépendance. Alors que des débordements surviennent au Bengale, Gandhi demande l'arrêt du mouvement. Le Raj finit par accorder une constitution à l'Inde.

Un parlement est élu par peu de gens, par communautés séparées (les musulmans ne peuvent voter que pour un musulman, etc...). Ceci va favoriser l'affirmation d'identités

régionales, mais aussi une division nationale. Les leaders du Parti du Congrès sont arrêtés : ils font une grève de la faim et sont relâchés. Mais le Congrès est affaibli. De nouveaux mouvements émergent. Jinnah quitte le Congrès pour la Ligue Musulmane qui devient le seul représentant des musulmans : lui non plus ne veut pas l'indépendance de l'Inde mais des droits pour la communauté musulmane.

- Le reflux du mouvement

Des mouvements communistes, formés par des nationalistes bengalis (comme Roy) apparaissent. Ils s'installent en URSS, à Bakou, et deviennent la section officielle indienne du Parti Communiste. Influencé par Trotski, il est affaibli par l'assassinat de ce dernier. Malgré tout, le communisme augmente en Inde.

Les nationalistes hindous sont issus du Parti du Congrès. Le Rastriya Swagamsevak Sangh, association des défenseurs de la patrie, dit RSS, voit le jour à l'ouest. Cette association secrète veut une lutte hindoue armée contre les Britanniques et les musulmans. Le mouvement existe toujours et influence beaucoup l'Hindutva. Les déçus du Congrès le rejoignent. Leur modèle est Mussolini.

Partis d'une volonté d'autonomie, on finit donc par assister à un éclatement des revendications.

3. L'accélération de l'histoire

- La reprise du mouvement national (1930-1931)

Le gouvernement britannique envoie une mission en Inde pour proposer des adaptations : les Indiens vont se sentir méprisés. Gandhi est resté actif après un peu de prison. Il parcourt l'Inde et devient un héros des campagnes et des masses, sans jamais parler car il parle gujarâti. Il a une image de super-sâdhu. Il prône la fierté d'être indien et l'illégitimité de la domination anglaise, par la voie de la non-violence. Marche pour le sel : les Britanniques ont le monopole du sel. Gandhi ramasse une poignée de sel comme symbole. C'est le début de la médiatisation à grande échelle : les reporters du monde entier sont là et diffusent l'événement. Le mouvement de désobéissance civile est réprimé, mais Gandhi est invité à Londres pour représenter le Congrès comme interlocuteur, habillé à l'indienne : les travaillistes anglais le prennent au sérieux et les conservateurs le méprisent.

On élabore un projet de réforme qui aboutit en 1935. Entre temps, Gandhi et Nehru refont un peu de prison. Mais le mouvement prend de l'ampleur.

- Les premières concessions britanniques (constitution de 1935)

Les Britanniques commencent à faire des concessions car certains pensent que l'Inde est mûre pour l'indépendance. Ceylan sert de laboratoire et devient indépendante et obtient même le vote pour les femmes (avant la France !). En Inde, on accorde le droit de

vote aux lettrés et aux gens imposables, mais toujours en « colleges » séparés par religion. Des élections provinciales sont organisées. La Constitution de 1935 préfigure celle de 1947.

Les nationalistes hindous sont divisés : certains refusent la Constitution, comme Subhas Chandra Bose qui fonde un mouvement progressiste hostile aux Britanniques pendant la Guerre. Mais la majorité accepte la Constitution. En 1937, le Parti du Congrès remporte les élections (sauf au Pendjab et au Bengale). La Ligue n'emporte aucune province. On prévoit une élection nationale et une quasi-indépendance.

- La guerre aux portes de l'Inde et le mouvement Quit India

La Seconde Guerre Mondiale éclate. Jinnah qui a échoué avec la Ligue, revient sur le devant de la scène. Les Anglais engagent l'Inde dans la Guerre; le Congrès s'oppose et se retire. Pendant la guerre, l'affaiblissement des Britanniques est évident. Les Japonais attaquent le Royaume-Uni au Bengale, en Malaisie, à Singapour... Le Congrès cherche à se rapprocher des Japonais, admirés en Inde pour briser l'impérialisme européen. Les soldats indiens prisonniers à Singapour sont libérés par le Japon et une armée nationale se forme, dont le chef est Bose. C'est une stratégie des Japonais pour affaiblir les Anglais, donc pas vraiment pour libérer l'Inde. Un mouvement Quit India se monte dans le Congrès. Les leaders sont encore une fois emprisonnés.

- La naissance du mouvement pour le Pakistan

Quand la Seconde Guerre Mondiale se termine, des élections nationales sont organisées. La Ligue Musulmane se distingue. Il y a une polarisation Ligue/Congrès qui se crée grâce à Jinnah. Entre 1945 et 1947, le mouvement vers l'indépendance décolle, avec séparation entre l'Inde et le Pakistan.